Igor Stravinski
The Rake's Progress

Lundi 20 mai 2019 – 20h30

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

Igor Stravinski
The Rake's Progress – version de concert

Livret de **Wystan Hugh Auden** et **Chester Kallman**

Orchestre Ludwig
Cappella Amsterdam
Barbara Hannigan, direction
Sofie Asplund, soprano (Anne Trulove)
Gyula Rab, ténor (Tom Rakewell)
Douglas Williams, baryton (Nick Shadow)
Erik Rosenius, basse (Father Trulove)
Marta Świderska, mezzo-soprano (Baba the Turk)
James Way, ténor (Sellem)
Anna Ardelius, créatrice des costumes (d'après la version scénique originelle de Linus Fellbom)
Theresia Frisk, créatrice des masques (d'après la version scénique originelle de Linus Fellbom)

Ce concert est surtitré.

DURÉE DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) ENVIRON 2H40

Igor Stravinski (1882-1971)
The Rake's Progress

Opéra en trois actes composé sur un livret de Wystan Hugh Auden et Chester Kallman.
Composition : 1947-1951.
Création : le 11 septembre 1951, au Teatro La Fenice de Venise, par le Chœur et l'Orchestre du Teatro alla Scala de Milan placés sous la direction d'Igor Stravinski, dans une mise en scène de Carl Ebert et une scénographie de Nicola Benois.
Éditeur : Boosey & Hawkes.
Durée : première partie (acte I et acte II, scènes 1 et 2), environ 69 minutes ; seconde partie (acte II, scène 3, et acte III), environ 66 minutes.

Après la mort de sa première femme, en 1939, Stravinski partit s'installer aux États-Unis, où il obtint la nationalité américaine en 1945. Son intérêt grandissant pour l'anglais l'amena tout naturellement à envisager la composition d'un opéra dans cette langue. Selon lui, il s'agissait d'écrire une musique qui utilisât la prosodie anglaise d'une façon aussi personnelle que ce qu'il avait fait précédemment avec la prosodie russe (*Le Rossignol*, *Mavra*, *Les Noces*), française (*Perséphone*) et latine (*Œdipus rex*, *Symphonie de psaumes*). Il restait cependant à trouver un sujet qui pût lui convenir. L'occasion se présenta en 1947 lors d'une exposition à Chicago, où il fut séduit par une série de gravures sur cuivre de William Hogarth (1697-1764) intitulée *The Rake's Progress* (*La Carrière du libertin*), relatant, un peu à la manière d'une bande dessinée, les aventures de Tom Rakewell. Le style satirique, qui avait fait en son temps la célébrité de l'artiste, se voulait une dénonciation de la bourgeoisie anglaise du XVIIIe siècle, mais aussi de la débauche, de la corruption, de l'individualisme et de l'insouciance. Hogarth disait de son œuvre : « Ma peinture est ma scène et mes personnages sont des acteurs qui y donnent une pantomime silencieuse. » Les huit gravures de *The Rake's Progress* représentent les scènes suivantes : 1 – *L'héritage* (Tom vient de recevoir un héritage et délaisse sa fiancée) ; 2 – *Le lever du débauché* (Tom Rakewell, dans un environnement luxueux) ; 3 – *L'orgie* (un verre à la main, Tom est entouré de prostituées) ; 4 – *L'arrêt* (Tom, dans une chaise à porteurs, rencontre

par hasard son ancienne fiancée) ; 5 – *Le mariage* (l'ancienne fiancée de Tom assiste à son mariage avec une épouse extravagante) ; 6 – *La maison de jeu* (Tom joue à un jeu de hasard, mais la chance semble ne pas lui sourire) ; 7– *La prison* (Tom est criblé de dettes) ; 8 – *La maison de fous* (dans un asile, Tom meurt sous les yeux de son ancienne fiancée toujours fidèle).

Plutôt que de se tourner vers l'Italie pour trouver un bon librettiste, Stravinski préféra suivre les conseils de son ami Aldous Huxley, et choisit de travailler avec le grand poète britannique Wystan Hugh Auden et son collaborateur et amant, le poète et traducteur américain Chester Kallman. Stravinski et Auden donnèrent une dimension plus profonde à l'histoire inventée par Hogarth en y greffant la légende de Faust par l'ajout du personnage diabolique de Nick Shadow.

> ***« Un compositeur peut-il réutiliser le passé et dans le même temps faire un mouvement en avant ? Sans tenir compte de la réponse, cette question académique ne m'a pas troublé pendant la composition… En contrepartie je demande à l'auditeur de la surprendre comme je l'ai fait en composant, et d'essayer de découvrir, aussi difficile que cela puisse être, les qualités propres de l'opéra… »***
>
> Igor Stravinski, *Themes and Episodes*, Paris, 1964

Avec la composition de *The Rake's Progress* Stravinski livra la dernière œuvre de sa période néoclassique, entamée au début des années 1920 avec le ballet *Pulcinella*. Commencé en 1947, l'opéra ne fut terminé que trois ans plus tard.

Le livret répond à un souci de symétrie et d'équilibre. Il est divisé en trois actes de trois scènes. Chaque acte est de forme ABA : la première scène est en correspondance avec la troisième (notamment par la similitude des lieux). Stravinski tourne le dos à la déclamation continue conçue par Debussy pour son *Pelléas et Mélisande* pour revenir au très classique opéra à numéros constitué d'airs, d'ensembles et de récitatifs *secco* (soutenus

par un clavecin) accompagnés par un orchestre mozartien. Le modèle revendiqué par Stravinski est *Così fan tutte,* bien que *Don Giovanni* semble aussi avoir été un modèle, ne serait-ce que par la scène dans le cimetière et le finale du troisième acte. Le compositeur Gunther Schuller disait que « *The Rake's Progress* est un Mozart revisité, mais par un génie qui nous a montré des aspects de Mozart que nous n'avions jamais vus auparavant ». Mais on trouve également dans cette œuvre kaléidoscopique des emprunts à Bach, Gluck, Donizetti, Bellini, Verdi ou encore Gounod. *The Rake's Progress* n'est pas simplement un très habile pastiche empreint d'ironie. Il est avant tout du pur Stravinski par la façon très personnelle qu'a le compositeur de « gauchir » ces styles par des formules et des carrures mélodiques qui échappent aux conventions classiques, par des rythmes acérés irréguliers et un lyrisme « distancié » qui refuse tout excès de pathos. L'œuvre contient également d'innombrables allusions littéraires. L'influence du *Faust* de Goethe est manifeste. Le personnage de Nick Shadow rappelle Méphistophélès et Tom, par sa faiblesse, peut être comparé à Faust. Anne Trulove s'inscrit dans la longue lignée des héroïnes pures et fidèles qui commence avec la Griselda de la légende de Boccace incarnant le modèle de la vertu conjugale. On peut voir également des références bibliques ou religieuses. La machine conçue par Shadow censée transformer les pierres en pains est une allusion directe à l'épisode de la Bible durant lequel le Christ multiplie les pains dans le désert. Le jardin d'Éden est évoqué dans la première scène du premier acte avec le jardin printanier où Tom et Anne vivent un amour insouciant. Il s'oppose à la ville de Londres, qui symbolise le péché, et à l'asile d'aliénés où finit Tom, métaphore de l'Enfer.

En dépit de sa légèreté apparente, de ses scènes burlesques et de ses personnages à la drôlerie outrancière (Mama Goose et Baba la Turque, la femme à barbe !), *The Rake's Progress* est une œuvre profonde et tragique. Conçue avec le souvenir encore récent des drames de la Seconde Guerre mondiale par des artistes récemment immigrés aux États-Unis, elle traduit l'amertume et la désillusion à l'égard d'une civilisation qui avait perdu ou perverti ses idéaux philosophiques et son aspiration à la beauté pour se lancer dans une entreprise de mensonge et de destruction.

Max Noubel

Synopsis

Acte I

Scène 1. Le jardin de la maison des Trulove, au printemps. Tom Rakewell et Anne Trulove filent le parfait amour, mais le père de la jeune fille trouve son futur gendre bien inconstant. Nick Shadow annonce à Tom qu'il vient d'hériter d'une fortune. Ils partent à Londres pour régler les questions juridiques.

Scène 2. Le bordel de Mother Goose. À Londres, Nick incite Tom à profiter de sa prospérité et l'entraîne dans une vie de débauche encouragée par les prostituées et Mother Goose, la tenancière du bordel.

Scène 3. Le jardin de Trulove en hiver. Anne s'inquiète de la longue absence de Tom. Elle part à sa recherche.

Acte II

Scène 1. Chez Tom. Tom vit dans le luxe, mais il pense à la pureté de son amour perdu. Shadow lui conseille d'épouser Baba la Turque, la femme à barbe.

Scène 2. À Londres. Anne a retrouvé Tom, mais celui-ci lui demande de l'oublier. Anne subit l'humiliation de le voir marié avec Baba.

ENTRACTE

Scène 3. Chez Tom. Baba reproche à Tom d'être toujours amoureux d'Anne. Shadow entre avec une machine conçue pour transformer des pierres en pains. Tom se laisse berner. Il investit tout son argent dans cette machine.

Acte III

Scène 1. Chez Tom. Tom a fait faillite. Baba confie à Anne que Tom l'aime toujours et que seul son amour peut le sauver.

Scène 2. Un cimetière. Nick, qui est en fait le diable, réclame son dû. Il propose à Tom de jouer son âme aux cartes, mais il perd. Pour se venger, il fait tomber Tom dans la folie.

Scène 3. Un asile d'aliénés. Tom croit être Adonis. Lorsque Anne lui rend visite, il la prend pour Vénus. Anne lui renouvelle son amour, mais elle comprend que c'est désormais Vénus que Tom convoite. Elle se résout à rentrer chez elle. Tom meurt seul parmi les fous.

Épilogue. Les cinq protagonistes reviennent sur scène et exposent la morale de l'histoire : l'oisiveté est le refuge idéal du diable.

Max Noubel

Ce concert est réalisé en partenariat avec Equilibrium, projet de mentorat pour jeunes artistes initié par Barbara Hannigan (http://equilibrium-youngartists.com).

Stravinski et l'opéra

Si on associe spontanément Stravinski aux trois ballets *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, on oublie facilement qu'il fut aussi un compositeur d'opéras. Fils d'une basse célèbre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, cet élève de Rimski-Korsakov se familiarisa très tôt avec l'art lyrique. Dans son ouvrage *Chronique de ma vie*, il raconte que les premiers souvenirs musicaux de son enfance qui laissèrent sur lui des impressions inoubliables furent les représentations de *La Vie pour le tsar* et de *Rouslan et Ludmila* de Glinka.

Stravinski n'a pourtant laissé que peu d'opéras, qui méritent cependant leur place au répertoire des grandes scènes lyriques. *Le Rossignol*, créé en 1914 à l'opéra de Paris, est un hommage aux œuvres spectaculaires et colorées données en Russie du temps de son enfance. Conçu sur un livret du compositeur et de Stepan Mitoussov, il est une adaptation du conte d'Andersen *Le Rossignol et l'Empereur*. Le petit opéra bouffe *Mavra*, qui fut également créé à Paris en 1922 dans un programme des ballets russes, témoigne de l'admiration qu'il éprouvait pour le style et les conventions du vieil opéra russo-italien. Avec *Œdipus rex*, Stravinski se tourne vers l'Antiquité pour concevoir une sorte d'opéra-oratorio sur un livret de Jean Cocteau. L'œuvre fut créée en version de concert au théâtre Sarah Bernard en 1927 avant d'être reprise l'année suivante en version scénique à l'Opéra de Vienne. Avec *The Rake's Progress*, créé à Venise en 1951, le compositeur russe réalise son projet le plus ambitieux. Inspiré par des gravures du peintre anglais du XVIIIe siècle William Hogarth sur un livret de Wystan Hugh Auden, il témoigne de l'admiration de Stravinski pour l'opéra mozartien, mais aussi pour les grands chefs-d'œuvre du répertoire.

Max Noubel

Igor Stravinski

Bien que son père fût chanteur au Théâtre Mariinsky, Stravinski n'était pas destiné à une carrière musicale. Il apprend cependant le piano et manifeste une réelle prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit, suivant le désir parental, en droit à l'Université de Saint-Pétersbourg, mais la rencontre l'année suivante de Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier plus avant la musique. Il se partage dès lors entre ses leçons particulières avec le maître (jusqu'à la mort de celui-ci en 1908) et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise comme le Mariinsky ou la Société impériale, et compose ses premières œuvres : *Symphonie en mi bémol*, *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande la composition d'un ballet pour sa troupe, les Ballets russes : ce sera *L'Oiseau de feu*, donné à Paris en 1910 avec un succès immense. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, qui crée le scandale en mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal ; il s'installe alors avec femme et enfants en Suisse, avant de revenir en France à la fin de la décennie. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore de façon suivie avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces*, de *Renard*, et aussi du livret de l'*Histoire du soldat*, des partitions pour effectifs réduits, en lien avec des thèmes populaires russes. *Pulcinella* (1920) marque un tournant dans l'évolution de Stravinski, qui aborde là sa période « néoclassique », caractérisée par un grand intérêt pour la musique des XVIIe et XVIIIe siècles ainsi que par le recours à des formes traditionnelles (*concerto grosso*, fugue ou symphonie). Installé d'abord à Biarritz puis à Nice (1924) et à Paris (1931), Stravinski donne ses premières œuvres non scéniques importantes : *Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*, et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Œdipus rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt renouvelé du compositeur pour les questions religieuses. Plusieurs œuvres concertantes marquent cette dernière décennie sur le Vieux Continent : *Concerto pour violon* (1931), *Concerto pour deux pianos seuls* (1935), *Dumbarton Oaks Concerto* (1938). Stravinski, devenu citoyen français en 1934, s'exile aux

États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Le Nouveau Monde l'accueille à bras ouverts, et ces années sont celles d'une activité sans relâche. *The Rake's Progress*, créé en 1951 à Venise, vient mettre un terme à la période néoclassique de Stravinski, qui s'engage alors – à 70 ans – dans la voie sérielle ouverte par Schönberg, Berg et Webern, sa principale source d'inspiration. Les *Threni* de 1958 représentent l'aboutissement de cette démarche, qu'illustrent aussi la *Cantate* (1952) ou *Agon* (1957). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles*… Stravinski s'éteint à New York le 6 avril 1971.

— LES INTERPRÈTES —

Sofie Asplund

Pendant la dernière saison, Sofie Asplund a chanté pour la première fois le rôle de Zerbinetta (*Ariane à Naxos*, Strauss) à l'Opéra de Göteborg, obtenant un grand succès et des critiques enthousiastes. Au printemps 2019, elle se produira à l'Opéra royal suédois de Stockholm dans les rôles de Constance (*Dialogues des carmélites*, Poulenc) et de Zerlina (*Don Giovanni*, Mozart). Elle participe également au projet Equilibrium Young Artists de Barbara Hannigan, pour *The Rake's Progress* de Stravinski, dans des concerts à Munich avec l'Orchestre Philharmonique de Munich ainsi que lors d'une tournée européenne avec l'Orchestre Ludwig. Sofie Asplund commencera la saison prochaine en chantant Susanna (*Les Noces de Figaro*, Mozart) et Musetta (*La Bohème*, Puccini) à l'Opéra de Göteborg. Elle a déjà interprété Susanna et Barbarina (*Les Noces de Figaro*), Olga Sukarev (*Fedora*, Giordano) et Oscar (*Un bal masqué*, Verdi) à l'Opéra royal de Stockholm. Elle a chanté La Première Servante (*Daphné*, Strauss) au Staatsoper de Hambourg et à l'Opéra de Bâle. À l'Opéra de Malmö, elle a incarné Oscar et Sophie (*Le Chevalier à la rose*, Strauss) ainsi que Pousette (*Manon*, Massenet). Elle a interprété Titania (*Le Songe d'une nuit d'été*, Britten) et La Renarde (*La Petite Renarde rusée*, Janáček) au château de Läckö, et Carolina (*Le Mariage secret*, Cimarosa) au Théâtre de cour de Drottningholm. À l'Académie Vadstena, Sofie Asplund a chanté Lydia (*Orgueil et Préjugés*, Daniel Nelson) et Laura (*Star Cross'd Lovers*, d'après Hasse et Benda). Elle a par ailleurs interprété Eurydice (*Orphée aux Enfers*, Offenbach) en version de

concert avec l'Ensemble Baroque de Drottningholm. Elle a également chanté dans des comédies musicales (*West Side Story* de Bernstein, *Le Fantôme de l'opéra* de Webber), à l'Opéra national de Finlande et à l'Opéra de Göteborg. Sofie Asplund a terminé ses études au Collège royal de l'Opéra de Stockholm en 2013. Elle a été engagée comme soliste invitée à l'Opéra de Göteborg, où elle a fait des débuts remarqués. Son répertoire de concert comprend entre autres le *Requiem*, la *Messe du Couronnement*, l'*Exsultate jubilate* et la *Messe en ut mineur* de Mozart, mais aussi des partitions de Bach, Haydn, Pergolèse, Orff, Britten, Brahms et Lars-Erik Larsson. Sofie Asplund a reçu la bourse Rosenborg-Gehrman en 2015. En 2013, elle a reçu les bourses d'étude Anders Wall et Birgit Nilsson, ainsi que celles de l'Académie de musique de Kungliga et du Théâtre de cour de Drottningholm. En 2018, elle a été la première lauréate du nouveau concours de chant Schymberg Award.

Gyula Rab

Hongrois, Gyula Rab a étudié à l'École internationale d'opéra du Collège royal de musique de Londres. Il y a obtenu une bourse Soirée d'or de Sir Roger et Lady Carr avant de terminer ses études à l'Académie Franz Liszt de Budapest. Il a fait ses débuts sur scène en 2014 à l'Opéra de Wrocław dans le rôle de Louis (*Angels in America*, Péter Eötvös), sous la direction du compositeur. Il a ensuite chanté la partie de ténor solo dans *The Armed Man: A Mass for Peace* de Karl Jenkins avec l'Orchestre Philharmonia au Royal Albert Hall de Londres. En 2015, il a été finaliste du Concours de chant Kathleen Ferrier au Wigmore Hall de Londres et a participé au Jerwood Young Artists du Festival de Glyndebourne, où il a chanté les rôles d'Un Chrétien et de Nearco (*Poliuto*, Donizetti). Parmi ses autres engagements figurent Osra (*Adriano in Siria*, Pergolèse) au Cadogan Hall, *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre Symphonique de Valence, la partie de ténor solo du *Requiem* de Mozart avec le Danubia Symphony Orchestra, le *Psalmus Hungaricus* de Kodály avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Hongroise, Alidoro (*La Cenerentola*, Rossini) au Festival de Printemps de Budapest ainsi que The Lover (*The Fairy Queen*, Purcell) à l'Opéra d'État hongrois de Budapest. En été 2017, il a été invité en Chine, au Festival iSING, et a chanté le rôle de Rinuccio (*Gianni Schicchi*, Puccini) à Suzhou. Pendant la saison 2016-2017, il a été membre du Studio international d'opéra de Zurich, et, pendant la saison 2017-2018, a fait ses débuts dans les rôles de Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart) et Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart). Il a aussi interprété le rôle du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Rossini) dans plusieurs théâtres hongrois.

Depuis 2018-2019, il est membre du Staatstheater am Gaertnerplatz de Munich, où il est appelé à chanter différents rôles, entre autres Ernesto (*Don Pasquale*, Donizetti), Tamino, Ferrando et Don Ottavio (*Don Giovanni*, Mozart).

Douglas Williams

Douglas Williams a travaillé avec des chefs d'orchestre de premier plan comme Sir Simon Rattle, Nicholas McGegan, Helmut Rilling, Sir Neville Marriner, John Nelson et Christoph Rousset, dans des lieux comme le Lincoln Center, le Kennedy Center, la Mozart-Saal de Stuttgart et le Vieil Opéra de Francfort. Doté d'un vaste répertoire, il est un interprète recherché de Monteverdi, Haendel, Bach et Mozart, mais aussi des partitions romantiques et modernes. Parmi les derniers moments forts de ses prestations à l'opéra, citons Sciarrone (*Tosca*, Puccini) avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Simon Rattle au Festspielhaus de Baden-Baden et ses débuts dans Figaro (*Les Noces de Figaro*, Mozart) avec l'Orchestre Symphonique de Milwaukee sous la direction d'Edo de Waart. Il a également interprété Sciarrone lors de son premier concert avec l'Orchestre Symphonique de Boston à Tanglewood sous la direction d'Andris Nelsons. Il se produit régulièrement avec la compagnie Opera Atelier. Il a interprété Caronte (*Orfeo*, Monteverdi) sous la direction de Pablo Heras-Casado avec Sasha Waltz and Guests, et a également remporté un grand succès dans le rôle de Polyphemus (*Acis et Galatée*, Haendel) avec le Mark Morris Dance Group. Douglas Williams est aussi présent en concert qu'à l'opéra : ses récents concerts comprennent notamment la première américaine de *La gloria di primavera* de Scarlatti à Carnegie Hall en Californie, avec le l'Orchestre Philharmonia Baroque sous la direction de Nicholas McGegan, des concerts de musique baroque avec Les Talens Lyriques, une interprétation de *It Happens Like This* de Charles Wuorinen avec l'Ensemble de Chambre du Metropolitan Opera à Carnegie Hall, et *Le Messie* de Haendel avec les orchestres symphoniques de Nashville, Detroit, Houston et l'Orchestre Symphonique National. Douglas Williams a participé à l'enregistrement de *La gloria di primavera* de Scarlatti pour le label de l'Orchestre Philharmonia Baroque. Son enregistrement de *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec l'Ensemble du Festival de Musique Ancienne de Boston a remporté le Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra de l'année 2015. Douglas Williams a étudié au Conservatoire de la Nouvelle Angleterre et à l'École de musique de Yale. Élevé à Farmington, dans le Connecticut, il vit maintenant à Berlin.

Erik Rosenius

Erik Rosenius a terminé ses études à l'École supérieure d'opéra de Stockholm en 2017. Depuis 2014, il est titulaire d'un diplôme de chant classique du Collège royal de musique de Stockholm. À l'été 2016, il a participé à la création de l'opéra *Det går an* de Daniel Fjellström au château de Läckö, à Lidköping. Il a également chanté dans la production de *Béatrice et Bénédict* de Berlioz avec la même compagnie d'opéra en 2015. Depuis 2016, il fait partie de l'agence artistique Stellis Polaris Management. Erik Rosenius a commencé à chanter dans le chœur de garçons de Stockholm à l'âge de 8 ans avant de fréquenter la célèbre école chorale Adolf Fredriks Musikklasser. En 2008, il a commencé à travailler le chant classique en soliste au gymnasium Södra Latin avec Ove Petterson. Il a ensuite rencontré la basse d'opéra Lennart Forsén, qui lui a prodigué ses conseils. À partir de 2011, il a fait ses études au Collège royal de musique de Stockholm avec Eva Larsson-Myrsten. Pendant son séjour dans cette institution, il a chanté lors de nombreux concerts. En 2013, il a interprété un rôle soliste dans un opéra de chambre nouvellement commandé au Norrlandoperan, à Umeå, et, la même année, a donné des concerts avec des membres de l'Orchestre de Chambre Suédois, à Örebro. En avril 2014, il a mis en scène et chanté le concert qu'il a donné pour son examen final. Depuis 2014, il poursuit ses études à l'École supérieure d'opéra de Stockholm avec Robert Hyman. Il a interprété de nombreux rôles dont Colline (*La Bohème*, Puccini), Don Magnifico (*La Cenerentola*, Rossini), Falstaff (*Les Joyeuses Commères de Windsor*, Nicolai), Osmin (*L'Enlèvement au sérail*, Mozart), Attila (*Attila*, Verdi), Sarastro (*La Flûte enchantée*, Mozart), Don Alfonso (*Così fan tutte*, Mozart). Il a chanté une partie du rôle du Spectre (*Hamlet*, Thomas) en juin dernier, lors d'une représentation donnée par l'école à l'Opéra royal de Stockholm. Pendant sa dernière année d'études, il a chanté le rôle du Cinquième Juif (*Salomé*, Strauss) à l'Opéra royal et celui du Surintendant Budd (*Albert Herring*, Britten) pour son examen final en 2017. Au printemps et à l'été 2018, il est revenu à l'Opéra royal de Stockholm dans l'opéra pour enfants *Min bror är Don Juan* et dans le rôle d'Osmin (*L'Enlèvement au sérail*, Mozart) à l'Opéra d'été de Varberg. Il a été reçu dans le programme Equilibrium Young Artists de Barbara Hannigan, avec qui il interprète le rôle de Father Trulove (*The Rake's Progress*, Stravinski). De septembre 2018 à juin 2020, il est membre du Studio d'Opéra du Staatsoper de Berlin, soutenu par la fondation Liz Mohn Kultur- und Musik. En 2019, Daniel Barenboim lui a demandé de chanter lors d'un concert de Pâques à la Philharmonie

de Berlin avec Anna Netrebko et la Staatskapelle de Berlin. Erik Rosenius a reçu des bourses de l'Académie royale de musique de Stockholm en 2010, 2012 et 2017, du Collège royal de musique de Stockholm en 2013, de la Fondation Anders Sandrew en 2015, de la Fondation Gillis Bratt en 2015, de l'Ordre suédois des francs-maçons en 2016, ainsi que les bourses Joel Berglund (2017) et Rosenborg-Gehrman (2018), l'une des principales bourses musicales de Suède.

Marta Świderska

Le parcours musical de la mezzo-soprano polonaise Marta Świderska a commencé avec le violon. Après avoir terminé sa scolarité dans un lycée musical, elle a commencé ses études à l'Université de technologie de Katowice, où elle a obtenu en 2016 son doctorat en ingénierie des matériaux. Elle a simultanément commencé des études de chant à l'Académie de musique Karol Szymanowski à Katowice auprès de Paweł Sobierajski. Après avoir obtenu sa licence, elle a commencé un master en chant à l'École supérieure de musique et des arts du spectacle de Francfort-sur-le-Main sous la direction de Thomas Heyer. Au cours des saisons 2015-2016 et 2016-2017, Marta Świderska a été membre du Studio d'opéra international du Staatsoper de Hambourg. À côté de nombreux petits et moyens rôles qu'elle a interprétés sur scène au Staatsoper de Hambourg, elle a aussi interprété des rôles plus importants comme Tisbe (*La Cenerentola*, Rossini), Le Lycéen (*Lulu*, Berg), Brigitta (*Die tote Stadt*, Korngold), La Troisième Dame (*La Flûte enchantée*, Mozart) et Olga (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski) à l'Opéra de la Baltique de Gdánsk. Au cours de la saison 2017-2018, Marta Świderska s'est produite en tant qu'invitée au Staatsoper de Hambourg, à l'Opéra-Comique de Berlin et au Théâtre national d'Oldenbourg. Pendant la saison 2018-2019, elle est membre de l'Ensemble du Staatsoper de Hambourg et interprétera entre autres les rôles de Brigitta, Filipiewna (*Eugène Onéguine*) et Mercedes (*Carmen*, Bizet). En mai 2019, elle fait ses débuts dans le rôle de Baba the Turk du *Rake's Progress* de Stravinski avec Barbara Hannigan. Marta Świderska a remporté le premier prix au Concours de chant de l'Académie d'été à Sopot, le deuxième prix au Concours Jan Kiepura et au Concours de chant Giulio-Perotti ainsi qu'au Concours national de chant de Mława, en Pologne. Elle a participé à des master-classes animées par Renate Behle, Bo Skovhus, Sergeij Leiferkus, Helmut Deutsch, Thomas Quasthoff et Brigitte Fassbaender.

James Way

Né dans le Sussex, James Way a remporté le deuxième prix du 62e Concours de chant Kathleen Ferrier au Wigmore Hall. Il a reçu en 2016 le prix Simon

Sandbach du Garsington Opera et le prix du chanteur le plus prometteur au Concours de chant Dean and Chadlington. Ancien Britten-Pears Young Artist, il est lauréat du programme du Jardin des voix des Arts Florissants et titulaire d'une bourse Independent Opera Voice. Il a fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama avec Susan Waters, après avoir obtenu un diplôme en musique au King's College de Londres. Interprète polyvalent, James Way est de plus en plus demandé pour des concerts, dans des programmes qui couvrent l'ensemble du répertoire jusqu'à aujourd'hui. Il a ainsi chanté la *Symphonie n° 3* de Vaughan Williams avec l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham sous la direction de John Wilson, la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre Symphonique de Bournemouth sous la direction de Stephen Barlow, la *Serenade to Music* de Vaughan Williams avec l'Orchestre Symphonique de la BBC (Last Night of the Proms) et avec l'Orchestre de Birmingham, ainsi que *Le Périple d'Hannon*, commande d'Arthur Lavandier avec l'Orchestre de chambre de Paris, et la création européenne de *FACE* de Ross Harris avec l'Orchestre Symphonique de la BBC. Avec ce dernier, il interprète *Les Nuits d'été* de Berlioz en 2019, sous la direction de Douglas Boyd. Rapidement reconnu dans le répertoire baroque, James Way s'est vu décerner le prix Rising Stars par l'Orchestra of the Age of Enlightenment, avec lequel il a interprété Jupiter (*Semele*, Haendel) sous la direction de Christophe Rousset, *La Création* de Haydn sous celle d'Adám Fischer, et plusieurs cantates de Bach dans le cadre de la série Bach, the Universe and Everything de l'Orchestra of the Age of Enlightenment à Kings Place, à Londres. Parmi ses autres interprétations récentes, citons le rôle-titre de *Samson* de Haendel avec le Dunedin Consort, Acis (*Acis et Galatée*, Haendel) avec Les Arts Florissants et les airs de ténor de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach sous la direction de Sir John Eliot Gardiner. À partir de cette saison, James Way se joint à des ensembles remarquables pour donner des concerts, notamment *Le Messie* en tournée avec William Christie et Les Arts Florissants, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Laurence Cummings et l'English Concert au Garsington Opera, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Nicholas McGegan et le RTÉ National Symphony Orchestra, des représentations et des enregistrements du *King Arthur* et de *The Fairy Queen* de Purcell avec le Gabrieli Consort and Players, et le rôle du Temps dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel avec l'Orchestre Baroque de Fribourg sous la direction de René Jacobs. À l'opéra, il a fait ses débuts au Staatsoper de Berlin dans *King Arthur*

de Purcell avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, et au Royal Festival Hall avec l'Orchestre Philharmonia dirigé par Jakub Hrůša dans le rôle de L'Innocent (*Boris Godounov*, Moussorgski). Il a également chanté les rôles du Ballad Singer (*Owen Wingrave*, Britten) à Aldeburgh et Édimbourg sous la direction de Mark Wigglesworth, du Gondolier (*Mort à Venise*, Britten), de M. Triquet (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski) et de Davy (*Silver Birch*, Roxanna Panufnik) au Garsington Opera, ainsi que celui de Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart) pour le programme Alvarez Young Artists du Garsington Opera, et de Vistola Fiume et du Pasteur (*La liberazione di Ruggiero*, Caccini) pour le Festival de Brighton. Au cours de cette saison, James Way chante pour la première fois le rôle du Jeune Roi dans *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg et celui de Sellem dans une tournée mondiale du *Rake's Progress* de Stravinski.

Barbara Hannigan

Incarnant la musique avec une sensibilité dramatique inégalée, Barbara Hannigan, soprano et cheffe d'orchestre, est une artiste à l'avant-garde de la création. Elle a travaillé avec des metteurs en scène et des chefs d'orchestre comme Christoph Marthaler, Simon Rattle, Sasha Waltz, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, John Zorn, Andreas Kriegenburg, Andris Nelsons, Reinbert de Leeuw, David Zinman, Antonio Pappano, Katie Mitchell, Kirill Petrenko et Krszysztof Warlikowski. En tant que chanteuse et/ou cheffe d'orchestre, elle s'engage passionnément en faveur de la musique de notre temps : elle a participé à la première mondiale de plus de quatre-vingt-cinq nouvelles créations et collaboré avec nombre de compositeurs. Elle a inauguré la saison 2018-2019 en chantant le rôle-titre dans la création mondiale de *Bérénice* de Michael Jarrell à l'Opéra de Paris. Elle poursuit la saison avec l'une de ses œuvres de prédilection, *Let me tell you* de Hans Abrahamsen, créée avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin en 2013 et qu'elle a maintenant interprétée avec onze orchestres de par le monde. Elle dirigera l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Symphonique de Göteborg, l'Orchestre LUDWIG, le Juilliard Orchestra, l'Orchestre Symphonique Danois, l'Orchestre Symphonique de Toronto, l'Orchestre Philharmonique de Munich ainsi que l'Orchestre Symphonique de Londres, dans des programmes comprenant des œuvres de Haydn, Sibelius, Strauss, Berg, Bartók et Gershwin. Cette saison voit également le lancement de son programme novateur de soutien pour jeunes musiciens, Equilibrium Young Artists. Avec plus de vingt représentations avec quatre orchestres

partenaires, la première saison d'Equilibrium verra aussi Barbara Hannigan diriger pour la première fois un opéra, *The Rake's Progress* de Stravinski. À l'été 2019, elle sera également directrice musicale du prestigieux Festival Ojai en Californie. En 2019-2020, elle est première chef invitée de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, en Suède. Elle a donné d'inoubliables interprétations de rôles principaux à l'opéra dans les plus grandes compagnies d'opéra du monde, notamment *Lulu* de Berg, *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *Die Soldaten* de Zimmermann (dirigés par Kirill Petrenko, pour lequel elle a remporté le prix Faust). Barbara Hannigan a incarné le rôle d'Elle (*La Voix humaine*, Poulenc) à l'Opéra de Paris en 2015 et à nouveau lors de sa reprise en avril 2018. Elle a créé le rôle d'Agnès (*Written on Skin*, George Benjamin) au Festival d'Aix-en-Provence en 2012. Parmi les autres créations mondiales d'opéra récentes, citons Ophélie (*Hamlet*, Brett Dean) au Festival de Glyndebourne en 2017 et Isabel (*Lessons in Love and Violence*, Benjamin) au Covent Garden et à l'Opéra national des Pays-Bas en 2018. Elle travaille régulièrement avec un grand nombre d'orchestres, notamment les orchestres philharmoniques de Berlin, Munich et Londres, les orchestres symphoniques des radios bavaroise et suédoise, de Göteborg et de Toronto, l'Orchestre de l'Académie Nationale Sainte Cécile, le Mahler Chamber Orchestra, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Symphonique National Danois, le Julliard Orchestra et l'Orchestre de Cleveland. Sorti en 2017, le premier disque de Barbara Hannigan comme chanteuse et cheffe d'orchestre, *Crazy Girl Crazy* (Alpha Classics, œuvres de Berio, Berg et Gershwin et film d'accompagnement de Mathieu Amalric) lui a valu plusieurs prix l'année suivante (Grammy Award du meilleur disque vocal classique en soliste, prix Opus Klassik de la meilleure interprétation vocale en soliste, prix Klara du meilleur disque classique international et prix JUNO du disque classique de l'année). En 2018, elle a poursuivi sa collaboration avec Alpha Classics et avec son accompagnateur et mentor de longue date, Reinbert de Leeuw, en enregistrant le programme *Fin de siècle*. Parmi les autres prix qu'elle a reçus, citons le prix du Chanteur de l'année (Opernwelt, 2013), le prix de la Personnalité musicale de l'année (Syndicat de la Presse française, 2012), le prix Ehrenpreis (Preis der Deutschen Schallplattenkritik, 2018) et le prix Rolf Schock des arts musicaux (2018), prix pluridisciplinaire dans les arts et les sciences qui récompense des personnalités novatrices et brillantes dans leur champ respectif. Barbara Hannigan est titulaire de doctorats honorifiques de l'Université de Toronto et de l'Université Mount Allison, et a été décorée de l'Ordre du Canada en 2016.

LUDWIG

En 2012, six musiciens d'orchestre néerlandais ont défié les courants dominants en créant un nouvel ensemble musical. Ils voulaient rassembler une formation qui se distinguerait non seulement au point de vue artistique, mais aussi par son étendue et sa flexibilité. LUDWIG – le nom fait bien sûr référence au fameux entrepreneur culturel musical avant la lettre – varie en taille, pouvant aller d'un seul soliste à un orchestre symphonique au grand complet. Le rêve de ces musiciens est devenu réalité : en un rien de temps, avec son audace et sa vision contemporaine du répertoire établi, cet ensemble s'est hissé au premier rang des orchestres des Pays-Bas. Le répertoire de LUDWIG est aussi soigneusement réfléchi qu'il est aventureux. Son directeur artistique, Peppie Wiersma, sait réunir sans effort des compositeurs de différentes époques, différents styles et origines. Les musiciens interprètent la plus belle musique au plus haut niveau, mais sans les contraintes d'organisation et de gestion des ensembles et des orchestres traditionnels. Et l'originalité de LUDWIG ne fait aucun doute : les musiciens interagissent souvent directement avec le public, jouent par cœur, expérimentent différentes formes de présentation, collaborent avec des créateurs d'autres disciplines et ont donné des représentations mémorables avec des solistes de renom comme Barbara Hannigan ou les frères Jussen et Remy van Kesteren. En juillet 2015, LUDWIG a reçu une subvention du prestigieux programme de financement gouvernemental The Art of Impact pour son projet de recherche novateur LUDWIG and the Brain, qui explore l'impact de la musique. Dans ce projet, LUDWIG développe, en collaboration avec d'éminents scientifiques, des applications novatrices de la musique pouvant exercer un effet positif sur le bien-être et l'éducation de groupes cibles spécifiques. Depuis 2016, LUDWIG a inauguré une série baptisée Brainwaves : des événements pluridisciplinaires exposant les derniers développements dans différents champs de recherche sur le cerveau relatifs à la musique. Le premier Brainwave, Music and Identity, a fait une tournée aux Pays-Bas en 2016 ; Music as Medicine a été présenté en 2017 et, en 2018, PastPresentFuture a été consacré au développement de la musique électronique depuis les premières décennies du XXe siècle en passant par des compositeurs comme Moondog, Varèse et Steve Reich jusqu'à la musique *dance* et techno d'aujourd'hui. LUDWIG entretient une collaboration chaleureuse avec la chef d'orchestre et chanteuse Barbara Hannigan. En 2017, ils ont enregistré leur premier disque, *Crazy Girl Crazy* (Grammy Award 2018). En 2019, Barbara Hannigan et LUDWIG font une tournée en Europe et aux États-Unis avec, entre autres, *The Rake's Progress*

de Stravinski. Parmi les projets à venir, citons un week-end sur le changement climatique (Wet Lands) et un cours de développement des talents, au cours duquel de jeunes artistes travailleront avec LUDWIG pour concevoir et jouer les programmes musicaux de l'avenir.
LUDWIG est soutenu par l'Amsterdam Fund for the Arts et Amerborgh.

Violons I
Nadia Wijzenbeek (premier violon)
Sonja van Beek
Alicia Berendse
Josje ter Haar
Julija Hartig
Emmy Storms
Melissa Ussery
Jellantsje de Vries

Violons II
Bas Treub (solo)
Floor Le Coultre
Vanessa Damanet
Caspar Horsch
Lena ter Schegget
Hester van der Vlugt

Altos
Frank Brakkee (solo)
Frank Goossens
Heleen Hulst
Sofie van der Schalie
Lotte de Vries

Violoncelles
Michaël Müller (solo)
Ansfried Plat
Eveline Prakke
Charles Watt

Contrebasses
Wilmar de Visser (solo)
Larissa Klipp
Bas Vliegenthart

Flûtes
Ingrid Geerlings
Marinda Kusters

Hautbois
Aisling Casey
Xabier Lijó Bilbao

Clarinettes
Arno Piters
Bart de Kater

Bassons
Hajime Konoe
Marieke Stordiau

Cors
Joze Roser
Martijn Appelo

Trompettes
Cyrus Allyar
Sven Berkelmans

Timbales
Jennifer Heins

Clavecin
Edo Frenkel

Chef assistant
Rolf Verbeek

Cappella Amsterdam

Cappella Amsterdam a été fondée en 1970 par Jan Boeke et, depuis 1990, son directeur artistique est Daniel Reuss. Ces dernières années, le chœur a occupé une place de premier plan dans le domaine de la musique néerlandaise et a obtenu de grands succès en Europe et au-delà. Cappella Amsterdam est réputée pour sa sonorité homogène et raffinée ainsi que pour son extraordinaire polyvalence. Elle excelle dans le répertoire moderne comme dans la musique des anciens maîtres, et se consacre en particulier aux œuvres de compositeurs néerlandais. Le chœur ne connaît pas seulement le succès avec ses propres productions, mais aussi grâce à des collaborations avec d'autres chœurs, ensembles et orchestres reconnus. Il a travaillé notamment avec AskolSchönberg, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre du XVIIIe siècle, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Ensemble vocal de la SWR, musikFabrik et le RIAS Kammerchor. Harmonia Mundi a produit plusieurs disques de Cappella Amsterdam, qui ont tous reçu de grands éloges. *Lux Æterna*, qui comprend des œuvres de György Ligeti et Robert Heppener, a obtenu le Diapason d'or de l'année 2009. Les enregistrements du *Golgotha* de Frank Martin en 2010 (nominé pour un Grammy Award) et d'œuvres chorales de Janáček en 2012 ont également rencontré un succès international, le second ayant reçu un Diapason d'or, un Choc de *Classica*, le Preis der Deutschen Schallplattenkritik et l'Edison Klassiek en 2013. En 2014, l'enregistrement du *Stabat Mater* de Poulenc avec Carolyn Sampson, le Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie et l'Orchestre Symphonique National d'Estonie a été récompensé par le Choc de l'année 2014. Et la même année, *Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?*, regroupant des œuvres chorales de Brahms, a reçu le Preis der Deutschen Schallplattenkritik. En novembre 2016 est sorti un disque avec des extraits de *Kanon Pokajanen* d'Arvo Pärt. Cappella Amsterdam est devenue l'un des fondateurs de Tenso, réseau européen des chœurs de chambre professionnels.
Cappella Amsterdam est soutenue par AMMODO.

Sopranos
Martha Bosch
Elma Dekker
Marijke van der Harst
Maria Köpcke
Marjo van Someren

Altos
Sabine van der Heijden
Mieke van Laren
Sofia Patsi
Inga Schneider
Suzanne Verburg

Ténors
Ross Buddie
Jon Etxabe Arzuaga
Dolf Drabbels
Jelle Leistra
Endrik Uksväräv

Basses
Jan Douwes
Harry van der Kamp
Nicholas Probst
Nathan Tax
Johan Vermeer

Equilibrium Young Artists

Equilibrium Young Artists est un investissement dans l'avenir de la musique classique. En janvier 2017, Barbara Hannigan a lancé l'initiative Equilibrium pour soutenir de jeunes musiciens professionnels, surtout des chanteurs, ainsi que plusieurs jeunes chefs d'orchestre et coaches vocaux, dans la première phase essentielle de leur carrière. Barbara Hannigan et son équipe ont pris en considération les éléments les plus importants pour mener une carrière de musicien épanouissante et durable : la voix, bien sûr, ou tout autre instrument, et le développement technique, la compétence et la solidité du musicien. Tout aussi importants sont les aspects qui concernent la voix : la santé physique et vocale, la force mentale et la discipline. Les candidatures de plus de trois cent cinquante chanteurs, originaires de trente-neuf pays, ont été examinées. Après six jours d'auditions dans quatre villes européennes, vingt jeunes chanteurs professionnels venus de onze pays et quatre jeunes chefs d'orchestre ont été sélectionnés pour la première saison d'Equilibrium (2018-2019). Tous les artistes d'Equilibrium ont participé à une série d'ateliers de travail intensifs, comprenant des séances avec Jackie Reardon, entraîneur sportif de haut niveau et fondateur de Mindset/Friendly Eyes, des cours de yoga avec Phyllis Ferwerda, une préparation musicale intensive pour chaque projet spécifique et des conférences faites par des personnalités invitées, notamment Natalie Dessay, Reinbert de Leeuw et Daniel Harding, Didier Martin (Alpha Classics), Hans Abrahamsen, Kasper Holten, Jesus Noriega Iglesias, Kevin Connors et Sir Andrew Davis. Pour sa première saison, Equilibrium travaille en partenariat avec les orchestres, festivals et organismes suivants : les orchestres symphoniques de Göteborg et de la Radio danoise, l'Orchestre Philharmonique de Munich, le Festival d'Ojai et celui d'Aldeburgh, l'Orchestre Ludwig, le Festival Klara, la Philharmonie de

Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Kulturpalast de Dresde, le Konzerthaus de Dortmund et le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Equilibrium est généreusement soutenu par la fondation Lucerne Art Mentor. Accentus Music Films (Paul Smaczny producteur exécutif, Maria Stodtmeijer réalisatrice) est en train de terminer le montage du documentaire *Taking Risks* portant sur l'initiative Equilibrium, qui sera diffusé au printemps 2019 sur les télévisions suédoise, danoise et norvégienne, Arte ZDF et dans toute l'Europe.
https://equilibrium-youngartists.com/

Licences E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 – Imprimeur: BAF

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

OPÉRA À LA PHILHARMONIE

BARTÓK / LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

BERIO / ORFEO III

BERLIOZ / LA DAMNATION DE FAUST

GALUPPI / LE MONDE À L'ENVERS

HAENDEL / SÉMÉLÉ

HAYDN / LE MONDE DE LA LUNE

JANÁČEK / LA PETITE RENARDE RUSÉE

RIMSKI-KORSAKOV / IVAN LE TERRIBLE

RONCHETTI / INEDIA PRODIGIOSA

SALIERI / TARARE

STOCKHAUSEN / SAMSTAG AUS LICHT

STRAVINSKI / THE RAKE'S PROGRESS

VIVALDI / JUDITH TRIOMPHANTE

WAGNER / SIEGFRIED • LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Photo : © Aux Dry Pare - Licences ES : 1-1083296, 1-1041530, 2-1041546, 3-1041547.